

# Les 4<sup>es</sup> Rencontres d'*oreina*, un cru d'une belle richesse

ROLAND ROBINEAU & MICHEL GIRARDIN

**C'**est habituel, n'est-ce pas, de considérer que ce que l'on fait est essentiel, ce que l'on organise toujours réussi, la participation importante et, bien évidemment, meilleure que l'année précédente, l'ambiance vraiment excellente. Qui plus est, le soleil brille fort au-dessus de nos têtes... Eh bien, tout cela était... (presque) vrai à propos des Rencontres *oreina* 2010. N'était le soleil parfois défaillant ! Oui, ce rendez-vous s'est déroulé de façon assez idéale.

## UN LIEU DE PASSAGE OBLIGÉ

Le site d'abord, exceptionnel, à littéralement bluffé les nouveaux venus dans la région et ravi, une fois encore, ceux qui le connaissaient déjà. Entouré de montagnes aux sommets enneigés en cette mi-mai, il est constitué de quelques maisons perchées au-dessus de ce torrent impétueux, la Durance, et situé au bout d'une petite route qui grimpe sur deux kilomètres. Devant, un véritable couloir, siège d'échanges thermiques très importants entre de larges vallées, au sud vers Embrun, au nord vers Guillestre et Saint-Crépin. Là, précisément, transite habituellement la faune entomologique méditerranéenne que l'on retrouve en amont, bien au-delà de L'Argentière-la-Bessée.

Le gîte ensuite, une construction énorme, comme il en existe en montagne, très bien équipé, accueillant et bien tenu.

Évidemment, cette année, la présence des papillons fut assez discrète. Lorsque nous avons réservé le gîte, il était difficile de prévoir le retard important que prendrait la nature sur le calendrier et qui a, d'ailleurs, affecté toutes les régions.

## LIBERTÉS AVEC LE CALENDRIER

C'est ainsi que nous avons pu observer, au cours d'une soirée passée près du col du Lautaret – alors qu'il faisait encore 9 °C vers 21 h – des espèces hivernales telles que *Perigrapha i-cinctum* [7-V-1992, 26-IV-2000, 5-IV-2002]<sup>1</sup>, les *Orthosia gothica*, *incerta* et *opima* [7-V-1992], par exemple, mais aussi *Ocnogyna parasita* [1-V-1991], cette arctide que l'on rencontre, volant souvent alors qu'il neige. Étaient aussi présentes quelques espèces plus printanières, des microlépidoptères hivernants, notamment *Agonopteryx* et, installé à quelques centaines de mètres plus loin, un collègue lyonnais, impatient lui aussi de voir enfin arriver autre chose.

Plus bas, à Saint-Alban, où pièges et lampes étaient en fonction, on notait la présence d'insectes plus en rap-

port avec la saison ; une cinquantaine d'espèces furent observées chaque nuit, ce qui représente un score bien mince, compte tenu de la richesse habituelle des lieux. Mais, le premier soir, comme pour compenser ces manques, *Actias isabellae* est venue se faire admirer – et photographier le lendemain, – provoquant un émoi certain chez nos amis ne connaissant pas cette belle montagnarde. Son voisin le plus proche, *Saturnia pyri*, arrivait lui aussi peu après !

## AUTRES SITES VISITÉS

Les lépidoptéristes ayant la bougeotte, d'autres sites furent bien sûr visités, de jour comme de nuit. C'est le cas de ces terrasses qui s'étagent de Saint-Crépin à Champcella, et jusqu'après L'Argentière, où les *Erebia triaria* et *epystigne* ont été observés ainsi que *Zerynthia rumina*, la Proserpine, et *Pyrocleptria cora*, une noctuelle au vol diurne, découverte il y a seulement quelques années sur ces mêmes pentes.

Dans les gorges du Guil, au-dessus de Guillestre, visite nocturne à la Maison du Roy, une station longtemps fréquentée par Claude Dufay puis François Moulignier, il y a quelques décennies. C'est le seul passage entre le Guillestrois et le Queyras, qu'ils soient autochtones, touristes ou... papillons. Dans ces derniers, beaucoup se sont arrêtés là, trouvant dans ce milieu sec, boisé et rocheux des sites à leur convenance. Ce lieu considéré, pendant longtemps, comme le cœur du cœur, l'habitat historique de l'Isabelle, fleuron local et exclusif pensait-on, avant que l'on apprenne qu'elle était partout – pour peu que s'y trouve le pin sylvestre – dans les Alpes, de l'Ain aux Alpes-Maritimes, puis dans les Pyrénées françaises près de la frontière espagnole (où vole la sous-espèce *paradi-sea* Marten, 1955)).

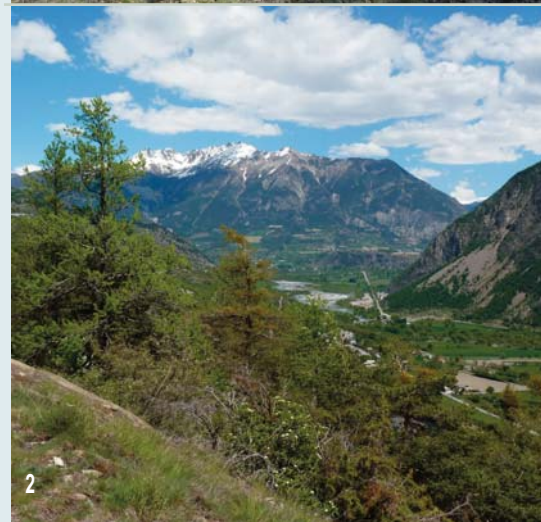
Mais, lors de cette soirée, peu d'imagos ont été observés. Pour tenter d'échapper au sort qui semblait s'acharmer sur les stations d'altitude, décision fut prise d'aller voir plus bas. C'est dans une petite vallée près de Savines-le-Lac que s'est dirigée une partie de la troupe pour une autre sortie nocturne. Là, tout de même, les observations furent plus nombreuses.

Pour plus de détails sur les espèces rencontrées dans les diverses localités visitées, se reporter à la liste en fin d'article.

## UNE DISCUSSION ANIMÉE

L'assemblée générale est bien sûr un des moments essentiels de ces rencontres. En prologue, compte-rendu d'activités et rapport financier. Notre président, David Demergès, s'est donc attaché à rappeler ce qui avait fait l'actualité d'*oreina* pendant l'année écoulée et à exposer la situation financière de l'association. Des comptes aujourd'hui équilibrés grâce à un apport accru d'adhérents et à une gestion rigoureuse.

On en vint ensuite à un ordre du jour chargé, avec plu-



La vallée de la Durance, vue de Saint-Alban. Fig. 1, vers le sud et Embrun. Fig. 2, à l'opposé, en direction de Montdauphin et de Guillestre.

sieurs sujets qui méritaient bien qu'on s'y attarde et qui ont donné lieu à une discussion animée et approfondie :

- établissement d'une liste des adhérents de l'association *oreina* ;
- publication du correctif au Guide des papillons nocturnes de France ;
- choix d'un référentiel pour la faune de France ?

1. Entre crochets, pour certaines espèces, quelques dates d'observations antérieures ont été placées comme repères.

### SUR LE RAISIN D'OURS

Il nous a été donné de pouvoir observer la jolie tordeuse *Argyroploce arbutella* (Linneus, 1758) en nombre et strictement sur un tapis de sa plante en bord de chemin : le raisin d'ours ou arbusier busserole (*Arctostaphylos uva-ursi*). Dans le Midi existe une espèce affine sur le vrai arbusier (*Arbutus unedo*) qui a été dissociée seulement très récemment de sa sœur des montagnes : il s'agit d'*Argyroploce unedana* Baixeras, 2002.

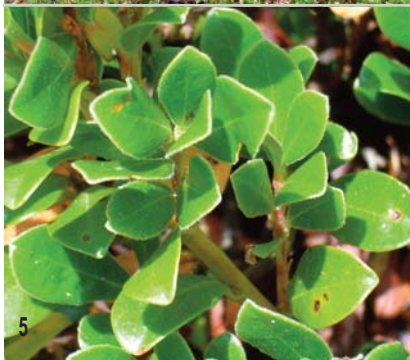


Fig. 3, *Argyroploce arbutella* sur sa plante-hôte, Fig. 4, le tapis de raisin d'ours d'une dizaine de mètres carrés. Fig. 5, le détail de la plante.

### La liste des adhérents

Cette liste, comprenant les renseignements utiles habituels (adresses postale et électronique, téléphone), comporterait également les centres d'intérêt de chacun. Les participants ont convenu de l'utilité évidente de cette liste : possibilité de pouvoir communiquer, de connaître des collègues demeurant dans le même département voire la même localité, de se rapprocher de celui ou ceux partageant les mêmes préoccupations ou souhaitant travailler sur le même sujet, les bonnes raisons sont nombreuses.

Sa réalisation nécessite du soin et de la rigueur : ne peuvent être rendus publics, même s'il s'agit d'un document interne, que les noms de ceux qui en auront accepté le principe de diffusion.

### Le correctif au Guide des nocturnes

Après des semaines de gestation et grâce à la participation active de nombreux adhérents, ce correctif est maintenant prêt à être fourni à l'imprimeur. Les questions et les suggestions ont porté sur sa présentation et son insertion dans le guide mais aussi sur son mode de diffusion (nombre d'exemplaires à imprimer et leur coût) ceci afin d'assurer une utilisation commode et pratique, ainsi qu'une diffusion aussi large que possible de ce correctif très attendu, dans l'intérêt respectif des entomologistes et d'*oreina*.

Il a bien été confirmé qu'il s'agit d'un correctif qui n'abordera pas du tout l'évolution de la systématique, aspect qui déborde largement le cadre d'un tel document. L'introduction de l'erratum est nette sur ce point.

### Le choix d'un référentiel pour la faune de France

C'est évidemment LE sujet, celui qui fait débat. Deux tendances ou "écoles" s'opposent et bien au-delà du petit monde des lépidoptéristes. Pour faire court, il y a ceux qui souhaitent temporiser et ceux qui veulent intégrer les nouvelles dénominations illico.

Les premiers estiment qu'il faut prendre le temps de l'intégration, de constater ou non la validité des nouveaux termes employés comme celle de la création de nouvelles espèces et sous-espèces, séparées de taxa déjà existants. Quelles sont les "appellations contrôlées" dont se sert la communauté des lépidoptéristes, est-elle prête à en changer ? Sur quelles bases sont établies ces nouveautés ou ces changements proposés ? Il y a aussi la majorité, celle des non-spécialistes, qui ne peut suivre au même rythme l'évolution rapide de la taxonomie, ainsi que l'ensemble des naturalistes qui travaillent aussi à leur allure sur ces questions de systématique.

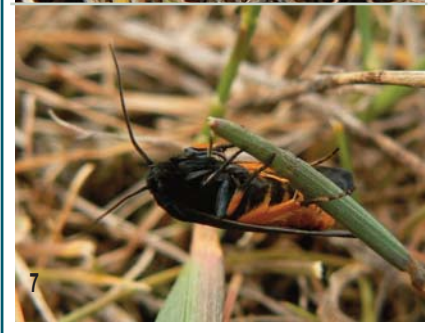
Les seconds préconisent d'utiliser ce qui est nouveau, d'intégrer rapidement les nouvelles dénominations, le déplacement des taxa, genres ou familles dans la liste générale des espèces, estimant difficile d'ignorer le travail réalisé par les auteurs et que, en un mot, pour que la science avance, il faut s'activer soi-même ! Bien sûr, si le premier raisonnement semble être partagé majoritairement, rien n'est tranché et ne le sera sans doute heureusement jamais, la pratique en décidera et on peut penser assister à une sorte de panachage, des changements s'imposant et d'autres non. L'éditorial du n° 9 en témoigne, *oreina* a le souci de s'impliquer dans ce processus évolutif (où les tensions sont vives) de la systématique qui, même s'il paraît très artificiel au néophyte, implique souvent d'élargir le champ des connaissances, un domaine dans lequel les amateurs jouent et joueront encore un rôle important ! Il ne s'agit pas pour autant d'opposer amateurs et spécialistes sur le sujet qui nous occupe : des amateurs toujours à la traîne, des pros toujours à la pointe.

### REMERCIEMENTS

Nous remercions très chaleureusement tous ceux qui ont communiqué leurs clichés, fait part de leurs données et de leurs observations : Patrice Chatard, Jean-Paul Delvalée, Jean-Pierre D'Hondt, Sylvain Delmas, David Demergès, Jean-Pierre Favretto, Mélusine Gouat, Maryse Moulin, Michel Savourey, Adrien Simon, Claude Tautel. Nos excuses à ceux que nous aurions oubliés.

### A SAINT-CRÉPIN

A Saint-Crépin, au cours d'une des visites de terrain effectuée lors de ce séjour, notre amie Mélusine, adhérente de la région lyonnaise, a eu la chance de croiser un exemplaire d'*Ethmia auriflua* Hb., un Ethmididae localisé. Et le réflexe de le photographier sous toutes ses coutures (fig. 6 et 7).



Quant à l'association *oreina*, elle a vocation de s'adresser à tous et serait bien mal venue d'entretenir un dilemme qui n'en est pas un. Nous persistons dans l'opinion émise par cet éditorial paru début mai et en validons tout à fait le contenu. L'aide de la Société européenne de lépidoptérologie (SEL) va être sollicitée puisqu'une réflexion est menée, au niveau européen, sur ces questions depuis plusieurs années. Le meilleur moyen pour peser éventuellement sur ses choix est d'être partie prenante de ses structures, la décision de s'affilier à la SEL a donc été prise.

### Nécessité de la communication

Sur un tout autre plan, un point a été abordé plus succinctement, celui de la communication. Aspect secondaire peut-être mais important néanmoins puisqu'il s'agit du développement, du rayonnement du magazine.

Hormis les efforts à mettre à l'actif de nombreux adhérents, les interventions pour faire connaître le magazine ont été restreintes, faute de moyens financiers. Elles concernent surtout l'envoi de courriers aux publications spécialisées, grands hebdomadaires nationaux ou musées et serres à papillons, avec un impact que l'on peut qualifier de quasi nul ! A contrario, les messages aux forums et une citation dans la "Lettre d'infos" de Noé Conservation ont eu un résultat des plus positifs puisque nous avons enregistré, à cette occasion, plusieurs nouveaux abonnements. Notons également le fait que nous procédons à des échanges avec 11 revues ou bulletins d'entomologie, 6 français et 5 étrangers (Allemagne, Belgique et Espagne), un beau

palmarès après deux années de publication. Pour l'avenir, quelques idées voient le jour. Déjà, dans un premier temps, des affichettes vous ont été envoyées pour être disposées dans des lieux "stratégiques". Une initiative que nous pourrions renouveler et développer avec votre aide. Une plaquette de présentation du magazine, en plus des hors série prévus (les Cucullia de France, la migration), est aussi à l'étude. David Demergès a présenté à l'écran ses propositions de développement du site internet d'*oreina*, avec en particulier un espace d'échanges et de participation dynamique sur divers projets touchant les papillons. Un article prochain devrait préciser plus en détail cette ébauche.

### POUR CONCLURE

Voici donc, brièvement résumés, les travaux de cette assemblée générale 2010, achevée de façon très conviviale, et habituelle maintenant, par un apéritif et un repas commun pris sous les ombrages. Ensuite, "chacun est reparti dans l'tourbillon de la vie", beaucoup affirmant être là l'an prochain. Un bel encouragement tempéré par Michel Savourey disant "Il va être difficile de faire aussi bien à l'avenir". Rendez-vous est tout de même pris du 10 au 13 juin 2011. ■



### APRÈS LES PAPILLONS

Oui, il y a une autre vie près des papillons : fig. 8, les botanistes Maryse Moulin et François Radigue, à l'œuvre. Fig. 9, dans un autre domaine et bien loin des Chroniques savoyardes (quoique !), récital impromptu de Michel Savourey.

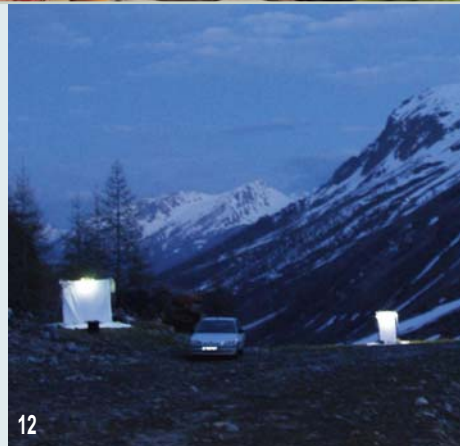


Fig. 10 et 11, deux vues de l'assemblée générale. Fig. 12, sortie nocturne près du col du Lautaret. Fig. 13, la chenille de *Geometra papilionaria*. Fig. 14, *Epiblema cynosbatella*, la tordeuse de l'églantier et de la ronce. Fig. 15, *Pseudophilotes baton*. Fig. 16, *Erebia epistygne*. Fig. 17, le *Crambus Thisanotia chrysonuchella*. Fig. 18, la chenille de l'arctide *Coscinia cribraria*.

## LISTE DES ESPÈCES OBSERVÉES

**CHATEAUROUX-LES-ALPES**  
**Saint-Alban, 1100 m**

*Actias isabellae*  
*Aglaope infausta*  
*Agrotis cinerea*  
*Anthocharis cardamines*  
*Argyroplote arbutella*  
*Athrips nigricostella*  
*Atlantartia tigrina*  
*Autophila dilucida*  
*Biston betularia*  
*Callistege mi*  
*Calliteara pudibunda*  
*Catarhoe cuculata*  
*Cerastis rubricosa*  
*Charissa glaucinaria*  
*Charissa mucidaria*  
*Chiasma clathrata*  
*Cleonymia yvanii*  
*Clostera curtula*  
*Coenonympha arcania*  
*Coenonympha pamphilus*  
*Colias afacariensis*  
*Colocasia coryli*  
*Conistra rubiginea*  
*Conistra staudingeri*  
*Cupido minimus*  
*Diaphora mendica*  
*Dyspessa ulula*  
*Egira conspicularis*  
*Erebia epistygne*  
*Erebia triaria*  
*Erynnis tages*  
*Euclidia glyphica*  
*Euclidia mi*  
*Eupithecia venosata*  
*Glaucopsyche alexis*  
*Hadena magnolii*  
*Hamearis lucina*  
*Heliiothis ononis*  
*Heliiothis viriplaca*  
*Hyles euphorbiae*  
*Hypena obesalis*  
*Iphiclidides podalirius*  
*Jodia croceago*  
*Lasiommata megera*  
*Lasiommata petropolitana*  
*Lithostege duponcheli*  
*Lymphia chalybella*  
*Megasis rippertella*  
*Mimas tiliae*  
*Minutia lunaris*  
*Notodonta tritophus*  
*Odontopera bidentata*  
*Pachetra sagittigera*  
*Papilio machaon*  
*Peridea anceps*  
*Phyllodesma tremulifolia*  
*Plutella xylostella*  
*Polyommatus bellargus*  
*Pseudophilotes baton*  
*Pyrgus malvoides*  
*Pyrgus serratalae*  
*Rhyaripia purpurata*  
*Sablia sicula scirpi*

*Saturnia pavonia*  
*Saturnia pyri*  
*Setina ramosa*  
*Sideritis lampra*  
*Sphinx ligustri*  
*Sphinx pinastri*  
*Subacronicta megacephala*  
*Tephрина murinaria*  
*Thera obeliscata*  
*Thisanotia chrysonuchella*  
*Watsonarctia casta*  
*Zerynthia rumina*

**SAINT-CRÉPIN****La Bourgéa, 1000 m**

*Aglaope infausta*  
*Asartodes monspesulalis*  
*Atralata albofascialis*  
*Epichnopteryx plumella*  
*Erebia epistygne*  
*Ethmia aurifluella*  
*Heliiothis viriplaca*  
*Paracorsia repandalis*  
*Pyrausta cingulata*  
*Pyrausta ostrinalis*  
*Saturnia pavonia*  
*Scopula ornata*  
*Scotopteryx vicinaria*  
*Tephрина murinaria*  
*Zerynthia rumina*  
*Zygaena erythrus*

**LE MONÉTIER-LES-BAINS****Tunnel des Valois, 1890 m**

*Aletia albipuncta*  
*Anticlea badiata*  
*Anticlea derivata*  
*Cerastis rubricosa*  
*Chloroclysta miata*  
*Dasypolia ferdinandii*  
*Eupsilia transversa*  
*Hypena obesalis*  
*Notodonta ziczac*  
*Ocnogyna parasita*  
*Orthosia cerasi*  
*Orthosia gothica*  
*Orthosia incerta*  
*Orthosia opima*  
*Perigrapha l-cinctum*  
*Phlogophora meticulosa*  
*Rheumaptera cervicalis*  
*Scoliopteryx libatrix*  
*Triphosa dubitata*  
*Triphosa dryiata*  
*Triphosa sabaudiata*  
*Triphosa tauteli*  
*Xylena exsoleta*

**SAVINES-LE-LAC****La Parioisse, 820 m**

*Acasis viretata*  
*Acleris hippophaeana*  
*Acronicta tridens*  
*Aethaluta punctulata*

*Agrotis cinerea*  
*Agrotis exclamationis*  
*Agrotis simplonia*  
*Aletia albipuncta*  
*Ancylis laetana*  
*Anticlea derivata*  
*Apamea anceps*  
*Apamea sordens*  
*Archinemapogon yildizae*

*Cabera pusaria*  
*Callierges ramosa*  
*Calliteara pudibunda*  
*Calophasia platyptera*  
*Cerastis rubricosa*  
*Charissa mucidaria*  
*Chiasmia clathrata*  
*Chloroclysta miata*  
*Chloroclysta siterata*  
*Clostera curtula*  
*Colocasia coryli*  
*Cyclophora annularia*  
*Cydia succedana*  
*Deilephila porcellus*  
*Drasteria caillino*  
*Drymonia dodonaea*  
*Egira conspicularis*  
*Epinotia immundana*  
*Eulia ministrana*  
*Eupithecia abbreviata*  
*Eupithecia irriguata*  
*Eupithecia schiefereri*  
*Furcula bifida*

*Hadena magnolii*  
*Hyloicus pinastri*  
*Hypena obesalis*  
*Lobophora halterata*  
*Lomasipilis marginata*  
*Macaria rippertaria*  
*Macrothylacia rubi*  
*Opisthograptis luteolata*  
*Pachetra sagittigera*  
*Panacalia schwarzella*  
*Peridea anceps*  
*Phitheochroa rugosana*  
*Phyllodesma tremulifolia*  
*Pima boisduvaliella*  
*Plagodis pulveraria*  
*Plutella xylostella*  
*Pterostoma palpina*  
*Pyrausta despicata*  
*Rebelia surientella*  
*Rheumatophila alpina*  
*Rheumaptera cervicalis*  
*Sablia sicula scirpi*  
*Scotopteryx luridata*  
*Sideritis albicolon*  
*Syndemis musculana*  
*Tephрина murinaria*  
*Tethea ocularis*  
*Thera obeliscata*  
*Thisanotia chrysonuchella*  
*Triphosa dubitata*  
*Valeria jaspidea*  
*Watsonarctia casta*  
*Wittia sororcula*

**CHAMPCELLA****Barrachin, 1100 m**

*Coenonympha pamphilus*  
*Erebia epistygne*  
*Erebia triaria*  
*Iphiclidides podalirius*  
*Lasiommata megera*  
*Zerynthia rumina*

**FREISSINIÈRES****Les Violins, 1300 m**

*Anthocharis cardamines*  
*Celastrina argiolus*  
*Chlorissa viridata*  
*Clossiana euphrosyne*  
*Conistra rubiginea*  
*Euclidia glyphica*  
*Gonepteryx rhamni*  
*Iphiclidides podalirius*  
*Lasiommata petropolitana*  
*Leptidea sinapis*  
*Lobophora halterata*  
*Minoa murinata*  
*Nymphalis antiopa*  
*Papilio machaon*  
*Pieris bryoniae*  
*Pseudopanthera macularia*  
*Pyrocleptria cora*

**FREISSINIÈRES****La Planta, 1100 m**

*Coenonympha pamphilus*  
*Cupido minimus*  
*Erebia triaria*  
*Iphiclidides podalirius*  
*Melitaea cinxia*  
*Vanessa cardui*

**GUILLESTRE****La Maison du Roy, 1060 m**

*Actias isabellae*  
*Aletia albipuncta*  
*Cerastis rubricosa*  
*Charissa mucidaria*  
*Clostera curtula*  
*Conistra staudingeri*  
*Conistra vaccinii*  
*Cynthia sordida*  
*Deilephila porcellus*  
*Egira conspicularis*  
*Hyloicus pinastri*  
*Hypena obesalis*  
*Jodia croceago*  
*Lobophora halterata*  
*Lomographa distinctata*  
*Notodonta dromedarius*  
*Opisthograptis luteolata*  
*Orthosia gothica*  
*Panolis flammea*  
*Phlogophora meticulosa*  
*Plutella xylostella*  
*Sablia sicula scirpi*  
*Selenia dentaria*  
*Thera obeliscata*  
*Triphosa tauteli*



19



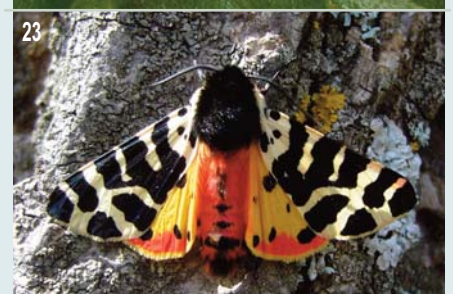
20



21



22



23



24

Fig. 19 à 21, les trois saturnides *Actias isabellae*, *Saturnia pyri* et *Saturnia pavonia*, femelle et mâle accouplés. Fig. 22, *Mimas tiliae*. Fig. 23, *Atlantartia tigrina*. Fig. 24, *Hamearis lucina*.